Démotique
Démotique

Michel Chauveau

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/ashp/1919>

DOI : 10.4000/ashp.1919

ISSN : 1969-6310

Éditeur

Publications de l'École Pratique des Hautes Études

Édition imprimée

Date de publication : 1 septembre 2017

Pagination : 10-13

ISSN : 0766-0677

Référence électronique

Michel Chauveau, « Démotique », *Annuaire de l'École pratique des hautes études (EPHE), Section des sciences historiques et philologiques* [En ligne], 148 | 2017, mis en ligne le 19 septembre 2017, consulté le 06 juillet 2021. URL : <http://journals.openedition.org/ashp/1919> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ashp.1919>

DÉMOTIQUE

Directeur d'études : M. Michel CHAUVÉAU

Programme de l'année 2015-2016 : I. *Textes documentaires*. — II. *Papyrus littéraires*.

I. *Textes documentaires*

Les conférences de l'année portant sur des textes documentaires ont été principalement consacrées aux ostraca provenant du site récemment fouillé de Samut¹, dans le désert oriental égyptien, que Marie-Pierre Chaufray, responsable de leur publication, nous a généreusement communiqués.

Du plus grand intérêt pour notre connaissance de l'organisation sociale et économique de ces établissements créés au début de l'époque ptolémaïque en plein désert, tant pour l'exploitation minière que pour servir de relais sur la route stratégique reliant la vallée du Nil au port de Bérénice sur la mer Rouge, ces ostraca comportent essentiellement des lettres qui sont parfois de véritables rapports et des comptes. La première catégorie livre plusieurs textes spectaculaires par les étonnants aperçus qu'ils donnent de la vie difficile et aventureuse du personnel de ces postes avancés. Ainsi, le n° 711 est une lettre rédigée par un certain [Thoto]mous afin d'informer son correspondant des derniers événements survenus dans son campement :

Les Blemmyes sont venus ici le soir du 30 Choiak. Ils devaient être environ au nombre de treize hommes. Ils frappèrent Panas en disant : « File-nous du pain ! », (mais) il ne leur en a pas donné. Alors ils sont venus vers la pierre (à meule), tandis que j'étais en train de moudre, et ils ont pris 10 *chénices* de farine.

L'une des toutes premières apparitions dans l'univers égyptien de membres de cette ethnie, probablement émigrée de l'Est soudanais, nous donne ainsi l'image d'une bande nomade affamée, réduite à voler un sac de farine (moins de 7 kg) tout juste propre à lui assurer un seul repas ! La suite de ce texte n'est pas moins intéressante :

On a donné une autre *chénice* de blé au *brh*² qui est venu ici avec les oiseaux-*hrppy*³. Il nous a apporté quatre oiseaux-*hrppy*, (mais) Panas ne les a pas acceptés de sa main, <il> me les a jetés à la figure et c'est moi qui en prends soin.

Un autre ostracon appartenant à un petit dossier de plusieurs lettres écrites par un même personnage nommé Payba évoque un phénomène naturel spectaculaire survenu à un poste situé près d'un puits :

1. Cf. *Annuaire. École pratique des hautes études. Section SHP, 147^e année, 2014-2015*, Paris, 2016, p. 10.
2. Ce terme, traduit généralement par « fourrageur », désigne en fait des colporteurs ou autres marchands itinérants.
3. Il s'agit sans aucun doute d'oiseaux domestiqués, mais leur identification est incertaine (pigeons ou gallinacés?).

Payba salue Mélas, le secrétaire-contrôleur de l'économe, Pabala, Patous et Pétoubastis. Il est arrivé que le 13 Épiphi, au moment d'entrer dans la période sèche, le ciel s'est vidé entièrement. Le flot (?) a rempli d'eau le puits de Takha. Dès que cette lettre vous parviendra, dépêchez-vous de monter (ici) avec le reste des gens que vous pourrez emmener en haut avec vous, car ce qui arrive dans le puits, c'est trois (*corrigé sur* « une ») coudées d'eau chaque jour ! Ma lettre témoigne de ce prodige ! Emmenez donc Hérakléidès en haut avec vous, et transmettez aussi la nouvelle en Égypte !

L'eau est si précieuse en ce lieu et en ce moment de l'année qu'une mobilisation générale est nécessaire pour profiter d'une telle aubaine, si rare qu'un notable (Hérakléidès) est convié au spectacle et que l'événement est jugé digne d'être connu dans la Vallée du Nil.

En-dehors de cette documentation fraîchement exhumée des sables du désert oriental, on a également lu et commenté plusieurs papyrus appartenant au Fond Jouguet de l'Institut de papyrologie de la Sorbonne, dans le cadre de la publication du volume IV des *P. dem. Sorbonne* menée à bien par l'équipe EFJD⁴. Parmi ceux-ci, on peut signaler le n° 155 qui avait été publié par M^{me} de Cenival sous la dénomination P.dém. Lille n° 118⁵, mais que de considérables progrès effectués depuis trente ans dans l'étude des documents agricoles démotiques ont permis à Lorenzo Medini d'en proposer une nouvelle édition. Ainsi, ce qui avait été décrit comme une « lettre d'un garde à propos de la récolte à prévoir » s'est révélée être en fait une lettre concernant des problèmes d'ensemencement des terres royales, écrite par le comarque du village de Kôs, et probablement adressée au basilicogrammate.

Un autre document (n° 148), cette fois complètement inédit, brillamment publié par Brigitte Bakech dans le même volume, mérite une mention. Il s'agit d'une déclaration de sinistre adressée par un fermier royal au comogrammate d'un village au nom en lacune, à propos d'une tempête ayant ravagé la récolte sur pied : « Il est arrivé qu'un orage a soufflé à bas les champs royaux que je cultive dans ce village. Des millions (*sic* !) d'épis ont été emportés, alors que j'estime leur perte à 50 artabes de blé. C'est pour faire en sorte que tu le saches que je te donne ce rapport. »

II. Textes littéraires

À la lisière du champ proprement littéraire du corpus démotique égyptien, on a abordé cette année le domaine encore largement méconnu des textes astrologiques. Le directeur d'études avait cependant publié en 1992 une présentation sommaire d'un grand papyrus reconstitué par ses soins à partir de fragments conservés dans la collection Carlsberg de Copenhague et à l'Institut de papyrologie et d'égyptologie de Lille⁶.

En préambule à la lecture des passages les mieux conservés de ce manuel d'astrologie, on s'est particulièrement intéressé à un horoscope démotique sur ostracon conservé à l'Ashmolean Museum d'Oxford. Bien que sa publication soit l'œuvre de

4. Marie-Pierre Chaufray et Stéphanie Wackenier (dir.), *Papyrus de la Sorbonne (P.Sorb. IV n°s 145-160)*, Paris, 2016.
5. F. de Cenival, dans S. F. Bondi (éd), *Studi in onore di Edda Bresciani*, Pise, 1985, p. 153-159.
6. Voir M. Chauveau, « Un traité d'astrologie en écriture démotique », *Cahier de recherches de l'Institut de papyrologie et d'égyptologie de Lille*, 14, 1992, p. 101-105.

deux des plus grands spécialistes de l'astrologie antique⁷, ce curieux texte a semblé mériter une révision attentive. Daté selon les éditeurs du 4 mai 37 avant notre ère, il s'agirait du plus ancien horoscope égyptien connu. En fait, l'examen approfondi du texte permet de corriger cette date et de mettre en question les correspondances astronomiques qu'Otto Neugebauer et Richard Parker avaient cru retrouvées dans ce document. Celui-ci s'était fondé sur la date « an 14 » qu'il avait lue à la ligne 5, en l'attribuant au règne de Cléopâtre et en la faisant correspondre, à tort, à l'année julienne 38/37⁸. Cependant, le chiffre lu « 4 » est indubitablement un « 3 », l'an 13 de Cléopâtre équivalant à l'année julienne 40/39. Une autre date en début de document avait été déclarée ininterprétable par l'éditeur qui l'avait translittérée ainsi : *h3.t-sp ... n t3 Pr-'3.t ibd-4 pr:t sw* 22, en considérant que le signe qui suivait le groupe *h3.t-sp* était indéchiffrable, puisqu'il ne pouvait en aucun cas être lu « 14 » et que l'horoscope ne pouvait pas mentionner deux dates différentes. Il n'existe cependant aucune autre occurrence connue où le lexème *h3.t-sp* « année (comptée) » ne serait pas suivi d'un nombre cardinal. En fait le signe non lu par Parker est sans aucun doute le chiffre « 8.t ». Comme la mention *t3 Pr-'3.t* ne peut désigner aucune autre souveraine que Cléopâtre VII, la date exacte de l'horoscope est donc le 22 avril 44 avant notre ère, et il est dès lors évident que l'ensemble des conjectures concernant les positions des astres proposées par Neugebauer et Parker ne peut plus être retenu.

À la deuxième ligne, on ne peut pas davantage adhérer à l'interprétation de l'éditeur qui a lu *hrw slns* « jour de la lune (σελήνης), indiquant ainsi une date lunaire. Non seulement il s'agirait d'une attestation unique de l'astre lunaire désigné sous son nom hellénique, mais encore la désinence du génitif grec ne se trouve guère dans les textes démotiques que pour transcrire les titulatures des empereurs romains⁹. La première lettre du mot grec en question est d'autre part clairement un *q* et non un *s*, et il faut donc lire *qlns*, même si l'identification de ce dernier terme est problématique. S'agirait-il d'un adjectif qualifiant le substantif *hrw*? On pourrait alors songer à κλεινός « glorieux, illustre, célèbre », et comprendre « le 22 Pharmouthi qui est un jour fameux », même si l'usage d'un adjectif grec est très rarement attesté dans les textes démotiques. Une telle expression pourrait s'appliquer à un événement déterminant du règne de Cléopâtre, à savoir la naissance de Césarion dont la possible survenue le 22 avril 44 justifierait parfaitement que Cicéron eût pu en recueillir la rumeur peu avant le 11 mai suivant¹⁰. Si l'on admet une telle hypothèse, cet ostrakon livrerait alors l'horoscope du fils de César et de Cléopâtre... La suite du texte comporte cependant des éléments déconcertants que les commentaires de la publication n'ont guère permis d'élucider. Ainsi en est-il de la mention de « l'an 14 » à la ligne 4, sans précision de mois ni de jour, et surtout de celle d'un astre mystérieux, situé dans la Balance, dont l'idéogramme ne correspond à aucun de ceux répertoriés pour les planètes dans le

7. O. Neugebauer et R. Parker, « Two demotic horoscopes », *Journal of Egyptian Archaeology*, 54, 1968, p. 231-235.

8. En fait, l'an 14 de Cléopâtre correspond à l'année julienne 39/38; cf. T. C. Skeat, *The Reign of the Ptolemies*, Munich, 1954, p. 18.

9. Cf. W. Clarysse, dans S. P. Vleeming (éd.), *Aspects of Demotic Lexicography*, Louvain, 1987, p. 16.

10. Cic. Att. 14. 20. 2. Cf. A. Eller, « Césarion : controverse et précisions à propos de sa date de naissance », *Historia*, 60, 4, 2011, p. 474-483.

corpus astronomique ou astrologique démotique. Suggérée par quelques auditeurs, l'hypothèse de l'observation d'une comète, qui serait inédite dans la documentation égyptienne, a été évoquée. On a songé bien évidemment à la fameuse comète de César, justement observée par les astronomes chinois en mai 44, mais la question d'une possible identification devra être soumise aux astronomes contemporains !

Le papyrus astrologique Carlsberg 66 + Lille (sans numéro) a été ensuite lu et traduit au cours de l'année, au moins pour les passages les mieux conservés, car seules trois colonnes de ce long texte, qui devait comporter à l'origine neuf colonnes d'environ 60 lignes chacune selon la restitution proposée en 1992 par le DE, ont été très partiellement préservées. De l'introduction (col. I, 1-9) ne subsistent que quelques bribes qui nous révèlent le nom de l'auteur fictif auquel l'ouvrage est attribué : Imhotep le grand, fils de Ptah. La principale donnée astronomique prise en compte est le passage de la lune dans l'un des 36 décans du zodiaque au moment de la naissance de l'individu concerné. Le manuel est ainsi divisé en 12 sections, correspondant aux douze signes de l'astronomie grecque, à commencer par le Bélier, chaque section étant à son tour subdivisée en trois décans. Le titre de chacune des sous-sections est formulé selon le modèle initial : *p3y-msy* (pour *p3y-ms=w*) *r t3 whm h3.t.t n p3 Isw t3y sw (?)* *1 s' sw (?)* *10 r p3 i 'h mtr r Qt* « Celui qui est enfanté au premier échelon du Bélier entre le premier degré et le dixième degré, alors que la lune est présente dans (le décan) *Qét...* » (I, 10). La graphie du mot lu *sw* est réduite à deux étoiles, si bien qu'une lecture *swsw* est envisageable. D'après le contexte, ce terme ne peut désigner que les degrés du cercle du zodiaque, divisé en 360 degrés, chaque décan occupant 10 degrés. Viennent ensuite les pronostics qui ne s'appliquent qu'aux individus de sexe masculin, répartis en deux catégories selon la classe sociale : *tws p3y=f smt n rmt '3 / hm* « Voici sa façon d'être en homme riche / pauvre ». Les influences éventuelles d'autres planètes peuvent être prises en compte : *in.n3.w ♂ h hpr hn w'.t n n3y tmtm nty sh hry iw=f hpr r ms n grh [...]* « Si Mars et Saturne se trouvent dans l'une de ces conjonctures (?) décrites ci-dessus, et s'il lui arrive de naître pendant la nuit [...] » (VI, 33). De manière attendue, les prédictions concernent la carrière et les aléas de fortune, l'amour et la vie conjugale, et enfin les maladies et les circonstances de la mort. Certains faits récurrents semblent refléter des usages particuliers à l'Égypte romaine, comme la mention de mariages incestueux entre frère et sœur (I, 57 ; II, 5), sans désapprobation apparente.